

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par ligne 10 c.
 Annonce légale
 1ère insertion, par ligne 12 c.
 Chaque insertion subséquente 8 c.

N. B. — Les annonces de télégrammes, courriers et républicains seront insérées au tarif de 25 c. par ligne. Petites annonces, 50 c.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

PROVINCIAL
 LIBRAIRIE
 MANITOBA

LE MANITOBA
 EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS

Le Manitoba
 Publié par A. GAUVIN
 42, Avenue Provencher
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : 1235

L'INCENDIE DU COLLEGE DE ST-BONIFACE

A l'heure où nous écrivons ces lignes il n'est plus nécessaire pour nous de faire un bien long récit : la grande presse a déjà appris à tout le pays, à toute l'Amérique, devrions-nous dire, les détails de l'épouvantable catastrophe qui nous étreint encore le cœur. Notre journal, fidèle commentateur de la vie française dans l'Ouest canadien, donnera plus tard — quand tous les faits seront acquis — une forme définitive à la relation circonstanciée de ce malheur.

Samedi matin, quelques minutes après deux heures, toutes les rues qui constituent le carré du Collège furent tirées de leur sommeil par des cris effrayants et par la course précipitée des pompiers : c'était le Collège qui était en flammes, et qui, déjà, n'était plus qu'un puissant brasier. Hélas ! quand nous sortîmes de nos maisons la phase la plus terrible du drame était déjà finie : le vaillant Père Lacouture, préfet des études, secouru le premier par une explosion, avait donné l'alarme, les Pères avaient sonné le réveil tragique des enfants dans les dortoirs, et puis professeurs et élèves avaient opéré leur sauvetage au prix d'actes héroïques dont pas un ne devra rester ignoré.

Les Pères des dortoirs, aidés des ecclésiastiques et des élèves les plus avancés en âge, avaient dirigé la masse des écoliers vers les appareils de sauvetage. Avant de rejoindre ces escaliers de sauvetage plusieurs élèves et ecclésiastiques durent faire un périlleux trajet sur le rebord qui saillait au-dessus des fenêtres des dortoirs. Cependant, quelques élèves, affolés par le danger, ou bien logés dans des chambres particulières de l'immense édifice, n'avaient pu suivre le cours général ; un bon nombre s'étaient précipités des fenêtres sur le sol nu, ou bien sur des matelas qu'on avait jetés rapidement hors de l'édifice. Cette fuite

des du feu et juger des moyens qu'on employa pour le combattre. Ce qu'on peut dire dès maintenant c'est que en dépit de moyens limités, les efforts de tous ont été considérables. Ce n'est pas notre rôle et ce n'est pas notre désir d'apprécier pour le moment les préparatifs qui devaient exister à l'état de système permanent pour prévenir ces malheurs, ou pour y faire face, quand ils se produisent. Nous aimons mieux constater le dévouement tel qu'il nous est apparu dans les rouges lueurs de la conflagration.

Pendant que grondait l'incendie des centaines d'automobiles arrivaient de tous côtés ; un grand nombre de ces automobiles servirent à transporter le personnel et les élèves à demi-vêtus, les uns au Petit Séminaire, les autres à l'école Provencher, les autres au Juniorat des Révérends Pères Oblats, et dans les familles avoisinant le collège ; beaucoup traversèrent à Winnipeg, chez leurs parents, dans la nuit même. A cinq heures, le feu qui avait sérieusement menacé plusieurs résidences de l'avenue Provencher et de la rue Dumoulin, diminua notablement par suite des effondrements qui se produisirent dans le brasier. Et le révérend Père Bourque, recteur du Collège, put commencer immédiatement, avec Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface le douloureux travail d'organisation temporaire qui s'imposait. Dimanche soir le très révérend Père Fillion, Provincial des Jésuites au Canada, prévenu par le télégraphe, arrivait au milieu de nous. A l'heure où nous écrivons ces lignes, mardi après-midi, nous apprenons avec une joie profonde que les révérends pères Jésuites vont continuer leur œuvre à St-Boniface ; qu'ils ont accepté de prendre possession du palais du Petit Séminaire ; que les prêtres du Séminaire

cert avec les échevins et les autorités du Collège, ont commencé les travaux nécessaires à la recherche des victimes.

Le lendemain de l'incendie l'Exécutif de l'Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba, autour duquel se groupèrent un grand nombre de citoyens se réunit à l'Hôtel de Ville, et passa une résolution de sympathie aux révérends pères Jésuites, aux victimes de l'incendie et à leurs familles. Les citoyens de St-Boniface profitèrent de l'occasion pour offrir leurs services aux autorités du Collège pour l'œuvre de la réorganisation.

Lundi soir le conseil de ville à St-Boniface a voté des résolutions de condoléances au Collège de St-Boniface et aux parents de victimes, et particulièrement à monsieur l'échevin Taylor à l'occasion de la mort de son fils William.

Il faut mentionner que, dans la nuit même du sinistre, la Croix Rouge, en union avec le général Ketchen et ses officiers ont transporté de Winnipeg à Saint-Boniface, la literie nécessaire aux victimes. Les grandes maisons de Winnipeg et de Saint-Boniface ont fait de copieuses distributions de vêtements.

A TRAVERS LES FAITS ET LES OEUVRES

Les événements se sont précipités durant les dernières semaines. Notre embarras sera de les aborder dans l'ordre le plus logique.

Nous croyons devoir d'abord dire un mot de l'éternelle question des réparations. M. Dubois, le président de la commission, a donné sa démission et a été remplacé par M. Louis Barthou, qui était vice-président du conseil dans le ministère de M. Poincaré. M. Barthou a présenté à la commission un projet important ayant pour objet de résoudre les difficultés financières de l'Allemagne et de mettre ce pays en état d'effectuer les paiements auxquels il est astreint. Si ce plan était adopté il mettrait, dans une large mesure, l'Allemagne en tutelle financière. On lui fixerait un maximum de revenus et un minimum de dépenses. On verrait à ce que son budget fut équilibré et maintenu en équilibre. Les budgets des divers États allemands seraient surveillés pour éviter les extravagances, régler les dépenses et répartir les sommes nécessaires au paiement des réparations. Une commission permanente serait établie à Berlin et chargée d'exécuter toutes les nouvelles réformes. "Le moment est venu pour les Alliés, affirme M. Barthou, de prendre des mesures énergiques qui autrement de faire face à une Allemagne proclamerait devant le monde comme une nation ruinée, en dépit du fait que son capital actuel est intact. Nous n'acceptons pas la prétention que l'Allemagne est totalement incapable de payer. En dépit de ses énormes difficultés budgétaires, elle conserve d'énormes richesses et une grande force pour continuer sa production et garder sa vitalité nationale."

Naturellement le plan Barthou est énergiquement critiqué à Berlin. La presse allemande le dénonce comme un empiètement sur la souveraineté de la république germanique.

Toutes ces mesures sont incontestablement rigoureuses. Mais à qui l'Allemagne doit-elle s'en plaindre, sinon à elle-même ? Elle a voulu l'abominable guerre qui a dévasté l'Europe. Elle l'a déchaînée de propos délibéré. Elle l'a poursuivie barbaquement. Durant quatre ans elle a systématiquement accumulé les ruines. Puis finalement elle a été vaincue. N'est-il pas juste qu'elle répare, qu'elle paye maintenant tout ce qu'elle peut payer ? Aucun esprit droit ne saurait le contester. Mais que peut payer l'Allemagne ? Telle est la vraie question qui se pose, qui doit se poser en ce moment. Nous ne sommes pas un expert en ces matières, tant s'en faut. Cependant il nous semble que la solution du problème n'est pas impossible. Une commission internationale d'économistes et de financiers, qui ferait une enquête minutieuse et précise, qui se procurerait toutes les informations nécessaires, ne pourrait-elle pas déterminer quel est le maximum d'obligations et de réparations que le peuple allemand peut normalement supporter ? Ce maximum une fois établi péremptoirement, clairement, sans réplique, l'Allemagne devrait s'exécuter. Et d'autre part, si le total des milliards payables par cette dernière n'arrivait pas encore à compenser tous les dommages causés, ce serait là un de ces cas de force majeure où il n'y a pas de remède, et les nations intéressées devraient s'incliner devant la démonstration de l'impossible.

Malgré l'importance de cette question, il est certain que durant le mois qui s'achève, d'autres préoccupations (A suivre sur la page 4.)

ELLE DEMEURE

Il vous arrivera sans doute d'entendre des sectaires ou des sots insinuer méchamment ou stupidement que l'Eglise, notre immortelle Eglise, a fait son temps et qu'elle est condamnée à disparaître bientôt.

On pourrait hauser les épaules et passer sans répondre tant l'insinuation apparaît malveillante et mensongère. Tout de même, voyons-y de près, non point pour nous qui savons sur quel roc indestructible le Christ a bâti son Eglise et que jamais les puissances mauvaises ne prévaudront contre elle, mais pour confondre nos détracteurs.

Ils osent dire que la science écarte l'Eglise et la remplacera demain.

Vraiment ? Mais les princes de la science s'inclinent humblement devant cette Eglise : voyez le mathématicien Ampère égrener pieusement son rosaire, le chimiste Pasteur suivre en son village d'Arbois la procession de la Fête-Dieu, le géologue de Lapparent édifier ses amis par sa foi profonde. Mais les élèves des plus scientifiques d'entre nos grandes écoles — Polytechnique, Normale, Centrale, etc. — sont chaque année plus nombreux à confesser publiquement leur foi catholique, à Saint-Etienne-du-Mont, à Notre-Dame, etc.

Oublierait-on aussi la part qui revient, dans la victoire d'Hitler, aux généraux catholiques, Foch, Castelnau, Fayolle, de Maistre, Mangin, Gouraud, etc ? Parce que croyants, firent-ils donc moins belle figure sur les champs de bataille, et pour s'agenouiller devant le Christ y perdirent-ils en ferveur devant l'ennemi ?

Si du domaine de la science nous passons à celui de la charité, quel rayonnement encore pour notre Eglise ! Au XVII^e siècle, elle avait eu Vincent de Paul et les Filles de la Charité ; de nos jours, ce sont les Petites-Sœurs des Pauvres et les Petites-Sœurs de l'Assomption. Et il y a moins d'un siècle qu'Ozanam fondait les Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Moins d'un siècle aussi que sont nées tant d'œuvres d'apostolat : Propagation de la Foi, Sainte-Enfance, etc. Et chaque année de nouveaux missionnaires partent annoncer et prêcher la foi catholique dans l'univers entier !

Une réponse, encore, péremptoire. S'il est un pays moderne, point sentimental, réaliste, ce sont bien les États-Unis. Or lisez. A l'aube du siècle dernier, il n'y avait en ce pays qu'un seul évêque avec une cinquantaine de prêtres et 100.000 catholiques. On y compte aujourd'hui 25 millions de catholiques, plus de 100 archevêques et évêques, 16.000 prêtres, avec 13.000 églises, 4.500 écoles (1.300.000 élèves), 270 collèges, plus de 20 universités catholiques, de magnifiques séminaires et des institutions charitables de toutes sortes.

Comment douter d'une vitalité qui s'affirme par de tels chiffres ! Et j'ajoute que les catholiques des États-Unis, admirablement disciplinés, se sont organisés de façon remarquable, afin de conduire, ainsi qu'ils le disent, la coopération catholique à son apogée.

Un dernier détail. Ils élèvent sur l'esplanade de l'Université catholique de Washington, en souvenir des morts de la grande guerre, une « immense » basilique qui doit mesurer 254 pieds de hauteur et 420 pieds de longueur et sera consacrée sous le vocable de Marie-Immaculée. Un comité s'est constitué pour recueillir les cinq millions de dollars (plus de 50 millions de francs) requis pour la construction de ce monument, dont le cardinal Gibbons, le 14 septembre 1920, bénit et posa la première pierre en présence des principaux dignitaires de la hiérarchie catholique, du corps diplomatique et des représentants du gouvernement de l'armée et de la marine.

Non, l'Eglise ne se meurt point. Avec les siècles tout passe et tout croule alentour. Elle seule demeure !

Le Semaine Religieuse



Ce qui restait du Collège après l'incendie. Depuis les murs ont été jetés bas pour faciliter la recherche des victimes.

hors de la fournaise ardente (accomplie, pour une bonne mesure dans l'obscurité, car la lumière manqua dès le début), n'avait pu s'accomplir sans désastre. Voici la liste des morts, telle qu'on a pu la dresser jusqu'à date :

Rév. Frère Stormont, S. J.
 Arthur Taylor, 16 ans, 66 rue La Vérandrye.
 Lawrence Legris, 15 ans, 95, rue Canora, Winnipeg.
 Henri Pelissier, 15 ans, 180, rue Ethelbert, Wpg.
 Joseph Gilbert, 16 ans, de Mariapolis.
 Léopold Tremblay, 9 ans, 55 rue Hargrave, Wpg.
 John McGlyn, 9 ans, Prince Rupert Court, Wpg.
 James Duquette, Whytewold, Sask.
 Oliva Lafleche, 16 ans, St-Charles, Man.
 Lionelle Bouvier, 16 ans, Eli, Man.

Il y avait aussi un grand nombre de blessés parmi lesquels plusieurs professeurs. C'est ici l'occasion de rendre hommage à la bravoure du personnel du collège et des enfants. Il faudra que tous soient inscrits dans les annales du collège. Cette grandeur d'âme devant le danger et devant la mort est justement célébrée dans tout le pays, et le souvenir en restera parmi nous pour le plus grand honneur des Pères de la Compagnie de Jésus et de leurs élèves.

Les pompiers de St-Boniface se sont rendus sur la scène du sinistre aussitôt qu'ils furent prévenus ; les pompiers de Winnipeg, appelés, eux aussi, ont rendu de grands services. Une enquête a lieu en ce moment pour établir les cau-

ont fait généreusement le sacrifice de leur situation en la forme qu'elle avait jusqu'à samedi dernier ; que les classes seront réorganisées incessamment et que d'ici quelques jours on aura pourvu à tout ce qui est essentiel au fonctionnement d'un grand collège classique.

Offrons des actions de grâces à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de St-Boniface, au Père Fillion, aux révérends pères Jésuites et à M. l'abbé Adonias Sabourin. Les âmes furent magnanimes. Ce fut une conférence de grands seigneurs ; et la rapidité même avec laquelle on est arrivé aux décisions nécessaires, montre une fois de plus que la Providence accorde des trésors de sagesse et de générosité à ceux qui consacrent leur vie aux œuvres de foi et de patriotisme.

Il y aura jeudi matin à 9 heures, à la cathédrale, un service solennel pour ceux qui sont morts dans la catastrophe. Ce sera notre devoir à tous d'être présents à cette messe et de prier pour les âmes des chers disparus.

Des nombreux témoignages de sympathie ont été adressés au Collège et aux parents des victimes. Visites personnelles, lettres et télégrammes ont afflué au palais épiscopal. S'il fallait dès aujourd'hui faire une liste, elle serait longue, et nous en oublierions.

Son Honneur le maire Laurendeau a été l'un des premiers sur le terrain du collège, et il a contribué au sauvetage. Aussitôt que les flammes se sont apaisées il a, de con-

POUR LA DEFENSE
NATIONALE

SAINT-MALO

M. P. Bernard	50
M. A. Castellan	50
M. C. Madou	50
M. S. Madou	50
M. C. Girard	1.00
M. C. Castellan	1.00
M. F. Goulet	25
M. O. Paquet	50
M. E. Rouillard	1.00
M. Kyste Pichette	10.00
M. Philias Proteau	50
M. W. Clement	2.00
Mme Vve Guertin	1.00
Mme Vve L. Trudel	5.00
Mme Vve O. Bourgeois	25
Mme Jos. Bourgeois	25
M. Saint-Amant	10.00
M. S. Macaire	5.00
M. Joseph Paquette	1.00
M. H. Larance	1.00
M. A. Daré	1.00
M. Aimé Gosselin	5.00
M. Ovide Gosselin	1.00
M. Adélard Morin	1.00
M. W. Gladu	25
M. L. Pichette	50
M. Joseph Dubois	1.00
M. Amédée Lambert	2.00
M. Armand Castellan	1.00
M. H. Morin	50
M. Fra. Béland	50
M. Paddy Charette	2.00
M. Victor Charette	50
M. Alex. Carrière	25
M. Louis Charette	50
M. Attanas Bruneau	1.00
M. C. Castellan	1.00
Mlle Marie-Louise Toupin	1.00
M. Alfred Trudeau	50
M. Octave Poirier	50
M. Charles Neault	1.00
M. Domina Ménard	2.00
M. Joseph Arpin	2.00
M. Pierre Goulet	1.00
M. Jean Goulet	1.00
M. René Marcotte	5.00
Mlle Eva Marcotte	2.00
M. Edmond Bourgeois	50
M. Edmond Malo	50
M. Ovide Pichette	5.00
M. Emile Trudel	1.00
M. L. Philippe Bourgeois	50
M. David Morin	25
M. Alphonse Morin	25
M. Albin Morin	25
M. Rémi Gosselin	1.00
M. Octave Gosselin	50
M. Lucien Gosselin	1.00
M. Damase Malo	1.00
M. Joseph Gauthier	1.00
M. Alex. Deblais	1.00
M. Antoine Pichette	1.00
M. Nap. Forest	1.00
M. E. Jacob	1.00
M. Aldéric Castellan	1.00
M. Isidore Forest	1.00
M. Evariste Hébert	2.00
M. Nap. Morin	1.00
M. James Farley	1.00
M. Arthur Forest	2.00
M. J.-N. Tétrault	1.00
Révérendes Soeurs	10.00

\$103.50

SAINT-ADOLPHE

M. le curé Gagnon	\$ 5.00
L. Gagnon	25
Mlle C. Grouette	1.00
Eugène Landry	5.00
Flavien Baril	5.00
Wilfrid Delorme	25
Lévi Leclerc	1.00
L. Claire	25
J. LeClair	25

NOEL et JOUR DE L'AN
— EN —

EUROPE

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
organiseront un
— TRAIN SPECIAL —
quittant
WINNIPEG LE 7 DEC.
à 10.30

POUR HALIFAX
et faisant "correspondance" avec les
bateaux suivants qui vont:
S.S. "Megantic" à Liverpool
10 décembre 1922
S.S. "Andania" à Liverpool
11 décembre 1922
S.S. "Cassandra" à Glasgow
11 décembre 1922

SLEEPING CARS SPECIAUX D'ED-
MONTON, CALGARY, SASKATOON
ET REGINA

Sleeping Cars Touristes
DIRECTS.

POUR LES DEPARTS SUIVANTS:
S.S. "CANADA" (Montréal) 18 Nov.
S.S. "ANTONIA" (Montréal) Nov. 18
S.S. "METAGAMA" (Montréal) Nov. 18
S.S. "AUSONIAN" (Montréal) Nov. 22
S.S. "PEGINA" (Halifax) Dec. 3
S.S. "CANADA" (Halifax) Dec. 14
S.S. "METAGAMA" (St-John) Dec. 14
"Les voyageurs changent de train
à Moncton"

Pour plus amples renseignements
s'adresser à tout agent du

CANADIAN NATIONAL
RAILWAYS

SHILOH

Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération,
Mme ADJUTOR NOEL, 235, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse,
Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,

DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES



Mme P. CASTAGNE,
Nestorville, Ont.

J'étais bien malade et les
deux médecins que j'avais con-
sultés m'avaient recommandé
l'opération, ce à quoi je ne vou-
lais consentir. J'ai donc écrit
aux médecins de la Compagnie
Chimique Franco-Américaine
pour avoir aussi leur opinion.
En suivant le traitement qu'ils
m'ont prescrit je me suis gué-
rie de ce mal qui me coupait la
taille et de cette douleur de côté
qu'on m'avait dit être de
l'appendicite ou une grave ma-
ladie du foie. Mes forces sont

ensuite revenues, puis sont dis-
parus les maux de tête, les
névralgies, les insomnies dont
je souffrais. J'ai bonne santé
maintenant. Mme P. Castagne,
Nestorville, Ont.

J'étais devenue très nerveu-
se, très faible, avais des dou-
leurs d'estomac et je ne voyais
les choses que du côté sombre.
Les remèdes du médecin que
j'avais consulté n'améliorèrent
pas mon état, aussi ai-je suivi
les conseils d'une voisine qui
me recommandait les Pilules
Rouges, remède qui lui avait
merveilleusement réussi alors
qu'elle était faible et bien ma-
lade. Les forces me sont rapi-
dement revenues et les dou-
leurs dont je me plaignais se
sont passées. Ma santé est
bonne maintenant et je me sens
heureuse. Mme Adjutor Noel,
235, rue Saint-Laurent, Lévis,
P. Q.

Je puis affirmer que les Pi-
lules Rouges sont le meilleur
tonique que l'on puisse em-
ployer dans les cas de faiblesse
et d'épuisement, moi qui les ai
employées alors que je me
trouvais sans force et que tou-
tes les fonctions de mon systè-
me s'étaient ralenties. Il m'a
suffi de quelques semaines de

traitement avec ce remède pour
me rendre la vigueur dont j'a-
vais besoin. Mme Sinai Tes-
sier, 1482, rue Messier, Mont-
réal.

Les mères de famille font
prendre à leurs fillettes les Pi-
lules Rouges pour leur assurer
une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de
maladies internes, d'anémie,
trouvent leur guérison dans
l'emploi des Pilules Rouges. Au
retour de l'âge, elles ont re-
cours aux Pilules Rouges pour
aider le sang à se bien placer
et pour éviter les maladies les
plus dangereuses.

CONSULTATIONS
GRATUITES. — Les Médecins
de la Compagnie Chimique
Franco-Américaine donnent des
consultations gratuites à tou-
tes les femmes qui viennent les
voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se ven-
dent 50 centimes la boîte. Tous
les pharmaciens et les mar-
chands de remèdes les ont. Ce-
pendant, si quelqu'un ne pou-
vait les trouver dans sa locali-
té, nous les lui enverrons sur
réception du prix. — COMPAG-
NIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE, Itée, 274, rue
Saint-Denis, Montréal.

Patris Delorme	25	W. Delorme	50	Marie Transkowski	50
Edmond Delorme	50	Mlle A. Courchène	25	Lévi Courchène	5.00
Louis Carrière	25	J.-B. Lagassée	50	Marguerite Courchène	1.00
Tom Fisher	25	Jos. Gandron	1.00	S. Legal	30
Alex. Fisher	25	F. Smith	10	M. Grioux	3.00
Pierre Hamel	1.00	P. Lagassée	50	L. Tougas	1.00
Mme Zaste	25	Jean Bissier	1.00	Philias Hamel	1.00
J. Bériault	1.00	Mlle Régina Lagassée	25	Amédée Laramée	50
J. B. Muloin	1.00	José Gagnon	50	Alf. Delorme	1.00
W. Deisme	2.00	Jochim Bérault	25	C. Gauthier	1.00
N. Girardin	2.00	R. Courchène	10	Euclide Bériault	25
Mme R. Parisien	1.25	Max. Courchène	25	Bernard Bériault	25
D. Delorme	5.00	Pierre Bériault	25	E. Hudon	25
H. Bauldaz	25	Eugène Bérault	10	Mme Dufault	25
Alb. Champagne	25	F. Courchène	50	Napoleon Dupuis	1.00
Alb. Jennesse	25	Pierre Delorme	1.00	Donat Lagassée	1.00
Jos. Lambert	25	A. Chael	50	Amédée Lagassée	50
G. Pichette	50	Jos. Dufault	25	Jules Saint-Jean	1.00
F. Grégoire	1.00	H. Gauthier	50		
Jos. Grégoire	1.00	M. Smith	50		

(A suivre en page 3)

BERNIER, BERNIER
& FRIPP
AVOCATS-NOIAIRES
Spécialité: Règlement de succe-
sions, compagnies, droit criminel
400, Edifice Somerset
WINNIPEG

ACHETEZ VOS
EPICERIES et
PROVISIONS
T. Pelletier & Cie
Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des mar-
chandises de première qualité.

Soudure de Metaux
Procédé "Oxy-Acétyle" —
Nous résoudons tout morceau brisé
et donnons ces pièces la qualité é-
gale au neuf.
SOUDAGE DE TOUS MEAUX
Manitoba Welding Company
Etabli depuis 1911
58 Princess — Tél. A8721
WINNIPEG, MAN
Nous parlons français

J. O. BRUNET
Importateur de
MONUMENTS
FUNERAIRES
en marbre et granit, statues,
etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Se Soient "Lifebuoy" — Désinfectant —
recommandé par les médecins comme une
sauvegarde contre les maladies contagieuses

Where Life is Worth Living

Farmers Never Play
or, very few of them do. They rarely
take a vacation or visit new places,
and consequently are wearing them-
selves out and ruining their constitu-
tions.

**You Will Make
More Money**
by spending a little in taking
A Vacation this Winter
in the Pacific Northwest, British Columbia,
Washington and Oregon, amongst its ever-
green trees, its magnificent scenery, on its
golf courses, its splendid motor roads.

In a Mild Climate
where the thermometer rarely goes below
freezing point, and where the low altitude,
mountain air, and sea breezes restore the
nerve force and increase the vitality.

Write for free illustrated booklet to the Pacific North-
west Tourist Association, office of the Executive Sec-
retary, Herbert Gushbert, 1017-18 S. C. Smith Build-
ing, Seattle, Washington.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT
la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des
maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des
maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse
ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills
ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en
usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction.
Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulage-
ment général des maux de tête, de la neurasthénie et de ce sentiment
d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous
serez saisi de ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire,
Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis
d'Amérique. En boîtes de 25 cents

La saie, la graisse ou les traces
de brûlures disparaissent rapide-
ment sur les marmites avec l'em-
ploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST
Semez-vous-en pour les us-
tensiles de cuisine. Il nettoie
tout article.
Et plus gros paquets.

THE M. FAIRBANK COMPANY
LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX
Gold Dust faire votre tra-
vail."

this new
treatment
for colds

Yours →
If you claim it at once

Several Thousand Canadian
Families Have Tried Vicks

MONTRÉAL
Mrs. J. H. Troughton, 446 Claremont
Ave., Westmont, Montréal, writes: "I
tried a jar of VapoRub when my little girl
had 'croup' and found it a great relief
to her breathing. My husband uses it
every night up his nose to clear the pas-
sages of his breathing. I also inhaled Vapo-
Rub when I had a very bad cold and cough
and would not like to be without it in the
house."

LONDON
Mrs. Lily Waghorn, of 126 Elliott St.,
London, Ont., says: "My daughter had a
terrible cold and sore throat. I rubbed
Vicks on her forehead as her head was
aching, and got her to bed. Next morning
she was nearly well. I divided a jar with
two of my neighbors, whose children had
croup. It eased them quicker than any-
thing they had yet tried."

HAMILTON
Mr. D. S. Shaper, of 340 Barton St.,
East Hamilton, Ont., writes: "I get a cold
in the head every winter and it usually
lasts me between one and two months.
I used Vicks twice and my cold disap-
peared."

If you have little ones at home, you certainly should
take advantage of this brief opportunity to try Vicks
VapoRub, without expense—the external, vaporizing
treatment for all cold troubles. There are a few of the
free test packages left at the drug stores. You may get
one by using the coupon below, but be sure to present it
quickly.

Mothers will like Vicks for croup and children's colds
because it is applied externally and does away with the
inward dosing that so often upsets their little stomachs.
It is just as good for skin hurts and itches, too.

Vicks is a simple but ingenious combination in salve
form of the old-fashioned, time-tried remedies—Cam-
phor, Menthol, Eucalyptus, Thyme, Wintergreen and
Turpentine.

When rubbed on it is absorbed through and stimulates
the skin. In addition, the ingredients are released as
vapors by the body heat and inhaled with each breath
directly into the nose, throat and lungs. Thus colds are
often broken up over night—croup relieved in fifteen
minutes.

Vicks is a family stand-by in the States, where over
17 million jars are used yearly.

For All Cold Troubles
VICKS
VAPORUB
OVER 17 MILLION JARS USED YEARLY

**FREE
Test Package**

Never Let
a Cold Get
a Start

TEST
SAMPLE
OF
VICKS
VAPORUB

(Facsimile of Test Size Package)

QUEBEC
Mrs. C. Pritchard, of 26 Stuart St.,
Quebec, Que., writes: "I have used your
wonderful remedy, Vicks VapoRub, with
splendid results, and have had occasion to
recommend it to one of my relatives, who
used it in a case of pneumonia with the
same results I have had from it. I am
glad to recommend it to my friends and
neighbors."

OTTAWA
Mrs. M. Stefano, of 645 Somerset St.,
Ottawa, says: "When I first heard of
Vicks VapoRub I had been bothered with
coughs for over a year. I applied Vicks
on my chest for three nights and on the
fourth day my cold was better. In one
week the cough was all gone. I haven't
had a cold this winter, and the cough
didn't come back. Every time I got in the
least draught it seemed to settle on my
chest. I highly recommend Vicks Vapo-
Rub."

TORONTO
Mr. Charles Hale, of 70 Lindsay Ave.,
Toronto writes: "I was troubled with
coughs for some time until a friend recom-
mended Vicks VapoRub. I rubbed a
small portion of Vicks on my nose at night
for about four nights, and I have not been
troubled since."

Take this Coupon to your drug store

This Coupon is good at any city drug store for a Test Size
Package of Vicks VapoRub, so long as the supply lasts. If you live out
of town, or if druggists' supply runs out, mail the coupon to Vick Chemical
Co., 344 St. Paul Street, W., Montreal, P. Q.

Name.....
Street and No.....
City..... Prov..... 18 B

POUR LA DEFENSE
NATIONALE

(Suite de la 2e page)

Dollard Jetté	2.00
Paul Laramée	1.00
L. Laramée	1.00
H. Paré	1.00
John Fitzgibbon	1.00
Désiré Saint-Jean	1.00
Mme et M. E. Charrette	1.00
William Paré	1.00
Joseph Laramée	1.00
G. Leston	1.00

LORETTE

M. le curé Saint-Amant	5.00
Mme Gilet	5.00
J. Plante	1.00
G. Manigro	1.00
G. Monseau	2.00
Y. Manigro	1.00
E. Desrocy	1.00
J. Manigro	1.00
A. Dubuc	1.00
Joseph Jenson	1.00
J. Hupé	1.00
E. Richard	1.00
Y. McDougall	1.00
Mme D. Jenson	1.00
Marcel Dupuis	1.00
Delphis Jenson	1.00
Léopold Lagimodière	1.00
Mme A. Dugas	1.00
Alfred Dugas	1.00
Aug. Gauthier	1.00
Alcide Gauthier	1.00
C. Gauthier	1.00
Mlle C. Gendron	1.00
M. R. Gendron	2.00
A. Dumont	2.00
M. Gendron	1.00
F. Adolphe	1.00
Joseph Lecland	1.00
Eug. Cournoyer	1.00
P. Cournoyer	1.00
H. Saint-Amant	1.00
P. Gauthier	1.00
E. Poirier	1.00

SIROP

DE COUDRON ET
D'EXTRAIT DE FOIE
DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUXC'est facile—
En vente partout

CIE J. L. MATHIEU,

Prop.,

Sharbrooke, P.Q.

Fabricant aussi des

Poudres Brevetés Mathieu.

Le meilleur remède contre

les Maux de Tête, la

Grippe, et les

Rhumes d'Estomac.

1-928



CITE DE ST-BONIFACE

APPLICATION
POUR L'EMPLOI DE
MECANICIEN-CHAUFFEUR

Applications, sous pli cacheté, pour l'emploi de Mécanicien-Chauffeur, adressées à Son Honneur le Maire et aux membres du Comité de l'Eau et de la Lumière, seront reçues jusqu'à vendredi, 8 décembre 1922, à 8 heures p.m. Les postulants devront posséder un certificat de 3e classe, et ils indiqueront leur âge, expérience, références, et le salaire demandé.

L'application la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

ERNEST GAGNON

Le 29 Novembre 1922.

Secrétaire

IL CROYAIT NE
JAMAIS REVENIR
A LA SANTE"Fruit-à-tires" le Remet
sur Pied

159 Avenue Paré, à Moncton.

Je souffrais très vite de dyspepsie.

Je souffrais en même temps et pris des

médicaments, mais je ne m'en portai

pas mieux.

Un ami me conseilla de prendre du

Fruit-à-tires. Après en avoir pris

deux boîtes j'étais beaucoup mieux.

Ma digestion et ma santé sont par-

faites.

GASPARD DUBARD.

50c la boîte; les 6, \$2.50. Boîte

d'essai 25c.

Cherchez les marchands ou expé-

diés sans frais par la poste par Fruit-

à-tires, Limitée, à Ottawa.

(A suivre)

EAU SALINE
PURGATIVE
CODEXde
l'Agence-Levoilier
pour tous les
maux
occasionnés
par la

Constipation

Engorgement du tube

digestif—

Embarras Gastriques

et Intestinaux—

Congestions des Or-

ganes Féminins—

Affections du Foie—

Goutte—

Gravelle—

Rhumatisme Chroni-

que—

Maux de Reins—

ENFANTS

L'Eau Saline Purga-

tive "CODEX", fa-

cile à prendre, est le

remède naturel pour

les enfants qui ont

les intestins irrégu-

liers.

Quel que soit leur

âge, donnez-leur-en

souvent et sous son

action bienfaisante,

la constipation dis-

paraissant, vous ver-

rez leur santé s'amé-

liorer.

25 sous la bouteille.

L'AGENCE LEVOILIER

482, St-Paul Ouest,

Montréal.

GEO. MORTIMER & CO.

212 Milk Street,

Boston, Mass.

POUR VOS TRAVAUX
D'IMPRIMERIE

L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant
de placer vos commandesNous ne spécialisons dans aucune ligne en
particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE
ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un
outillage moderne permettant de don-
ner à notre clientèle le maximum
de satisfaction, des prix modérés,
et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

Refaire les Forces des Hommes Affaiblis

Voilà le But des

PILULES MORO

POUR LES HOMMES



M. ADJUTOR DALLAIRE

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement; elles ne se bornent pas à exciter les forces, elles arrachent et détruisent les germes de la maladie.

Les Pilules Moro sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition et leur emploi peut être indéfiniment continué, sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou malades.

Le témoignage que nous a donné M. Adjutor Dallaire et que nous reproduisons plus bas, prouve, une fois de plus, la grande valeur des Pilules Moro pour les hommes épuisés et malades.

"Les Pilules Moro ont eu un résultat merveilleux dans mon cas. J'étais complètement découragé, je ne pouvais pas dormir, j'étais devenu faible, je n'avais pas d'appétit et souffrais continuellement de douleurs dans le dos, les reins. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes. Pourtant j'avais pris beaucoup de remèdes, plusieurs médecins m'avaient prescrit leur traitement et ne me sentant pas mieux, j'ai employé les Pilules Moro qu'on m'avait fortement recommandé. Mes voisins connaissent dans quel état pi-

toyable je me trouvais alors et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie". M. Adjutor Dallaire, 245, rue Hermine, Québec.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

"LE MANITOBA" entre aujourd'hui dans sa cinquante-deuxième année d'existence.

A TRAVERS LES FAITS ET LES OEUVRES

(Suite de la première page)

ont sollicité davantage l'attention publique. La crise orientale, en particulier, a provoqué l'anxiété du monde entier, à cause des répercussions qu'elle pouvait déterminer. Nous avons vu, dans notre dernière chronique, que la France, l'Angleterre et l'Italie avaient réussi à se mettre d'accord sur une note collective adressée au gouvernement turc nationaliste d'Angora. Cette note assurait virtuellement à la Turquie, l'Anatolie, l'Ionie, en Asie, et la Thrace avec Andrinople, en Europe. Elle proposait la tenue d'une conférence de paix aussitôt que possible, soit à Venise, soit dans une autre ville. Elle suggérait des pourparlers immédiats, à Moudania, entre Kemal Pacha et les généraux alliés, afin de s'entendre au sujet de la suspension de toute hostilité, et de l'évacuation des territoires contestés. Les chefs turcs nationalistes ont accepté ces propositions. Mais à Moudania ils ont soulevé des difficultés qui ont failli faire rompre les négociations. Il s'agissait en particulier de l'évacuation de Constantinople, et du délai fixé pour celle de la Thrace par les Grecs. Il y a eu des heures d'angoisse où l'on a pu craindre une rupture et la reprise des hostilités. Enfin le 10 octobre on a signé une convention d'armistice et toute crainte de conflit a été écartée. En vertu de cette entente les Grecs devaient évacuer la Thrace après quinze jours et les Turcs devaient l'occuper dans un mois. L'administration civile turque devait suivre de près le départ des Grecs. Le transfert se ferait sous la surveillance des missions et des troupes alliées qui occuperaient provisoirement la Thrace. Ce qui a rendu la situation plus complexe, c'est l'abdication du roi Constantin à Athènes, en faveur de son fils Georges II, et l'instabilité politique qui s'en est suivie. Dans tous les cas à l'heure actuelle l'horizon s'est éclairci du côté du Proche-Orient.

A distance il est bien difficile de porter un jugement impartial et raisonné sur ces événements. Il ne faut pas s'arrêter aux surfaces ni se laisser guider uniquement par les considérations qui jadis auraient été les seules admissibles en la matière. Une série d'articles, publiés par les "Etudes" de Paris — la revue des RR. PP. Jésuites — sous la signature de Louis Jalabert, apporte sur la crise orientale des informations importantes et des éclaircissements précieux. L'auteur, très documenté, dénonce comme une erreur la tentative d'évincer les Turcs de Constantinople et de la Thrace et d'implanter les Grecs dans l'Asie Mineure. Ce n'est pas la sympathie pour les Ottomans, mais c'est la raison politique qui lui dicte cette conclusion. Il expose ainsi la thèse française: "Il existe une nation turque, qui a le droit de constituer un Etat indépendant et viable; si on la mutilé, fatalement on s'expose au ressentiment de tous les peuples asiatiques; enfin, si l'on prétend arracher cette nation turque du sol où elle a pris racine, il reste un trou béant qu'on ne sait comment combler." Avec des fluctuations c'est en somme cette thèse que le gouvernement de la France s'est efforcé de faire prévaloir. De son côté, le gouvernement britannique a, par intermittences, favorisé l'autre thèse, celle qui a poussé les Grecs à envahir l'Anatolie, et qui a failli déclencher une guerre dont les conséquences eurent été désastreuses. Dans le numéro des "Etudes" du 5 octobre, l'auteur analyse la situation créée par l'attitude de M. Lloyd George. Il rappelle que dans la presse anglaise elle-même on avait exprimé l'opinion que le premier ministre britannique venait de commettre "sa dernière et plus grande gaffe". Et il ajoute: "Il allait être donné à la France de prouver que la détente en ramenant la question sur son vrai terrain." C'est la note du 23 septembre qui a produit ce résultat, et elle est due assurément aux efforts persuasifs de M. Poincaré. En terminant son lumineux exposé, le collaborateur des "Etudes" écrit: "La France, à qui revient le principal mérite de l'accord de Paris, aura bien mérité de l'Orient et des Alliés. L'opinion anglaise commence déjà à lui rendre justice, s'il est vrai que de l'autre côté de la Manche "la France devient presque aussi populaire qu'elle l'était pendant la guerre" (Morning Post). Dieu veuille que la Turquie sache reconnaître la loyauté et l'efficacité de ses efforts."

Pendant que l'Angleterre est agitée par une crise politique intense, l'Irlande essaie péniblement de se donner un gouvernement autonome. Le Dail Eireann, ou pour mieux dire le parlement provisoire du sud de l'Irlande, a voté un article par lequel la constitution élaborée en conformité du traité anglo-irlandais. Des modifications de peu d'importance y ont été apportées. Elle semble donner satisfaction à tous les esprits raisonnables. Mais les réfractaires ne désarment pas. Les insurgés républicains continuent leur guérilla. Récemment l'épiscopat irlandais a élevé la voix pour condamner cette guerre intestine et pour conseiller l'effacement au gouvernement régulier qui a reçu la sanction populaire. Mais les séides de la république irlandaise ne veulent pas se soumettre. Ils viennent encore d'accentuer la discorde en convoquant un second Dail Eireann, en constituant un gouvernement républicain et en nommant un conseil d'Etat. Ce pseudo-parlement s'est réuni secrètement sous la présidence d'un assistant président. Un greffier de la chambre a été nommé et la résolution suivante a été adoptée: "Attendu que le président et les autres officiers nommés au mépris de leur devoir et en contravention ouverte avec un mandamus de la Cour supérieure ont refusé de convoquer le Dail Eireann parlement dument élu, et le gouvernement de la république — Et attendu que, nonobstant leur serment et leurs promesses de défendre la république, ces officiers, enco-

ragés par d'autres membres du Dail, ont de cette manière et de plusieurs autres essayé illégalement et inconstitutionnellement de renverser la république et son gouvernement et qu'avec l'aide de l'étranger, en conspiration trahison et en soi-disant Etat libre et un parlement provisoire à part, créatures et subordonnés d'une législature étrangère et se proposant ainsi de détruire la souveraineté indépendante de la nation et l'intégrité de son ancien territoire — Nous, fidèles députés du Dail pour toute l'Irlande et au nom de tous les loyaux citoyens, par la volonté expresse de soldats combattants pour sa défense, demandons au président de Valera de reprendre la présidence."

Les sincères amis de l'Irlande ne sauraient trop déplorer l'obstination aveugle de ces sectaires qui mettent en péril l'autonomie et la liberté nationales conquises au prix de tant de lutttes et de sacrifices.

THOMAS CHAPAIS

"La Revue Canadienne"

SUR LES MISSIONS

Il est bon de se rappeler constamment pourquoi tout catholique est tenu plus que tout autre chrétien à venir en aide aux Missions par un appui pratique et parfois substantiel. Ecoutez, pour nous en convaincre, le Souverain Pontife, Benoît XV, dans sa lettre encyclique sur la Propagation de la Foi à travers le monde:

"Tout d'abord il importe que les fidèles se rendent compte du devoir sacré qui leur incombe d'aider les missions chez les païens, car Dieu a fait une loi à chacun de s'intéresser à son semblable. (Ecc. XVII), et ce devoir se fait d'autant plus impérieux que le prochain se trouve placé dans une plus grande détresse. Or, est-il des hommes méritant davantage la charité de leurs frères que les infidèles, que l'ignorance de Dieu voue au déchaînement aveugle des passions et tient enchaînés dans le plus odieux des esclavages, celui du démon. Tous les fidèles qui auront contribué, dans la mesure de leurs ressources, à éclairer ces infortunés, notamment en soutenant l'oeuvre des missionnaires, auront par là même rempli une de leurs plus importantes obligations et donné à Dieu le plus agréable témoignage de leur gratitude pour le don de la Foi."

Cette explication du devoir pour les catholiques de ne pas ignorer les besoins des oeuvres de Missions nous est assez bien détaillée par le Chef suprême de la Sainte Eglise, pour que l'on comprenne sans de plus amples commentaires, qu'il ne s'agit pas d'appeler à la pitié mais de stricte devoir et de sérieuse obligation.

"Et maintenant, écrit encore S. S. Benoît XV, si tous accomplissent leur devoir comme ils le doivent, les missionnaires dans les pays étrangers, et les fidèles dans leur patrie. Nous avons la ferme espérance de voir les missions se relever sans tarder des blessures et des ruines immenses accumulées par la guerre. Il nous semble entendre, Nous aussi, à cette heure l'ordre du Maître à Pierre: Avance en pleine mer, (S. Luc, V, 4) et il Nous met au coeur le désir ardent de pouvoir jeter dans ses bras les âmes innombrables qui, de nos jours, vivent encore dans le paganisme."

Communiqué

LE FEU

Quel drame confus dans toute sa terreur vient de jeter dans la désolation un territoire, toute une ville, deux villes car sa grande sœur sa voisine n'est pas moins atteinte qu'elle à l'affreux spectacle auquel il vient de lui être donné d'assister.

Dans la mesure du possible elle l'a aidée et le premier moment de stupeur passé les Winnipeggers comme les habitants de St-Boniface restent avec un coeur à pleurs saignant sans que cette blessure ait encore pour longtemps idée de se fermer.

Enfants, vous qui venez de nous être ravis au milieu d'une ado-

lescence, qui dorriez à vos mères, pères, amis, et à votre pays des espérances de succès pour vos années futures, vous prépariez selon vos aptitudes, les uns la savante, la noble profession de médecins le soulagement des douleurs terrestres, le prolongement de la vie, pour la génération qui montait avec vous vers l'avenir. Pour d'autres le développement des arts qui aurait été la certification d'entre vous, ainsi que certains d'entre vous pour les manufactures auraient contribué au bien-être social de toute une génération désireuse de progrès et par vos idées peut-être auriez-vous contribué au bien général de votre contrée.

Oui, c'est nous vivants qui croyons à toutes ces choses, qui pensons vous voir encore dans votre sommeil plein de candeur rire à vos jeux de garçons et à votre brillant avenir, sans souci, confiants dans la force et la pensée de vos aînés, croyant qu'ils veilleraient sur vous d'un oeil attentif. Nous venons par notre faute de vous laisser enlever au plus cher moment de votre rêve par des flammes dont nous devrions endurer toute la terrible brûlure et sentir peser sur nous toute l'étendue du désastre dont elles ont été la cause.

Vous qui restez, voyez en vos camarades ceux qui ont donné leur vie et ceux qui sont dans les hôpitaux, souffrant de leurs blessures, la leçon dont nous avons besoin pour nous sortir de notre torpeur et nous apprendre notre responsabilité.

Nous vous demandons d'avoir confiance avec la conviction que dans l'avenir nous ne cesserons de veiller sur vous. Continuez votre route, nous y avons écarté les dangers dans toute sa perspective; elle sera belle et pleine de soleil.

Pères, mères, frères, parents, amis, il nous est impossible dans un tel moment de trouver des paroles de condoléance susceptible d'atténuer votre douleur, soyez sûr

HEUREUSE DE POUVOIR TRAVAILLER

Femme de Toronto qui en donne crédit au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Toronto, Ontario. — "Je souffrais de périodes irrégulières, j'étais faible et épuisée, sans appétit, et maux de tête. Le pire était dans le bas-ventre, et je souffrais tellement que, parfois, il semblait que je deviendrais folle, et je souffrais. Cela dura deux ou trois ans, sans pouvoir travailler. J'essayai toutes sortes de remèdes et de médecins, sans succès. Ayant trouvé une de vos brochures, je résolus d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les résultats ont été splendides, je tiens maison maintenant, et je travaille en dehors et suis une nouvelle femme. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies, et si ces détails peuvent secourir quelques jeunes femmes, vous pouvez les utiliser."

Mme J. P. Feary, 387 rue King ouest, Toronto, Ontario.

Souvent, la femme semble incapable de travailler, par suite de certaines faiblesses féminines. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé des milliers de femmes dans ces cas.

Si vous souffrez de

RHEUMATISME

Lumbago, Migraine ou tout autre genre de douleur, appliquez du Liniment Minard sur l'endroit malade et la douleur va disparaître. Minard est la seule remède qui vous donne instantanément soulagement. Rien ne peut l'égaliser. En vente partout.

MINARD

THOMAS DE LA DOULEUR

VERMOREL, S.E. 78

Une Petite Maman De Dix Ans

Une mère de 9 ans, deux frères, 11 et 7 ans, et un autre petit frère de 2 ans; avec cela la mère à l'hôpital — telle est la situation — alors Rose qui a tout juste dix ans s'occupe bravement de tout ce petit monde comme une vraie maman.

"Papa s'en est allé il y a trois ans et est revenu pour un jour au mois de Mai dernier" explique Rose à la "Société Protectrice des Enfants."

Et ceci est un cas entre mille où des enfants, négligés, maltraités, sansabri sont accourus par la Société.

Envoyez-donc votre contribution à:

Children's Aid Society
OF WINNIPEG
Organisation Provinciale
Alexander Ave. E.
WINNIPEG

que toutes vos larmes, sans vouloir joindre les nôtres de peur d'en amoindrir la valeur auprès des âmes de vos petits frères chers, nous les comprenons, nous saisissons leur éloquence, celles qui nous échappent à leur adresse viennent du plus profond de notre coeur.

Les terribles moments qui vont suivre auront une consolation en la conduite courageuse et généreuse de vos enfants; elle passera à la postérité et sera la gloire et la fierté de tous leurs camarades de

promotion et un exemple pour la génération qui ascendra comme eux à la recherche de la science.

J. E. C.

VOTEZ POUR

Michael Sweeney

Candidat absolument indépendant

comme

ECHEVIN

Pour le

QUARTIER 4, CITE DE ST. BONIFACE

22 années d'expérience dans la construction des Travaux Publics

Un candidat qui respectera les droits des citoyens, et qui surveillera leurs intérêts municipaux.

UN CANDIDAT DE PAROLE ET NON DE PROMESSES

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Exemptés par la loi.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

Pour prévenir les maux causés par les froids

LE VIN

Dr CODERRE

Agit comme pectoral

Ce vin, avant pour base un vin Sherry d'une grande pureté, contient de l'iode et de la quinine. Nous le recommandons surtout comme tonique, altérant, pouvant être substitué à l'huile de Foie de Morue et ses émulsions dans tous les cas où cette médecine, si difficile à prendre, est indiquée.

Les enfants, les adolescents, les adultes des deux sexes à poitrine faible, scrofuleux, souffrant de maladies chroniques de la peau, de rachitisme, d'anémie et de rhumatisme chronique en bénéficieront spécialement.

A l'automne et durant les saisons dures, nous préconisons le Vin Coderre comme TONIQUE à toutes les personnes qui ont une susceptibilité naturelle des bronches ou de la poitrine et, par ce moyen, non seulement elles éviteront les rhumes et les congestions pulmonaires mais aussi elles se débarrasseront des toux et des bronchites et éviteront l'anémie qui résulte de ces affections.

Aux personnes qui ne peuvent se procurer le VIN ELIXIR TONIQUE du Dr CODERRE chez leur marchand, nous l'envoyons sur réception du prix, \$1.50 la bouteille et nous payons nous-mêmes les frais de transport.

Faites remise par mandat, bon de poste ou lettre recommandée.

Adressez:

La Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 RUE ST-PAUL, OUEST
MONTREAL

Dr F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: A6207 — Résidence N1564
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage — WINNIPEG

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 55, rue Ritchie
Tél. Main 1392 — Saint-Boniface

Desjardins Freres
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-cortège sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

J. E. Provancher J. N. Senes
Tél. Res. N1564
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
ENTREPRENEURS GENERAUX
761, Bureau N2371
46 Ave. Provancher — St-Boniface

RESTAURANT PROVENCHER
Félix Montaldi, Prop.
Coin Avenues Taché et Provancher
Toujours en sauto: Pâtisseries, Fruits, Bonbons, Tabacs et Cigarettes. Le stock est des mieux assortis et frais.